

BULLETIN DE LA SITUATION PASTORALE TOGO NOVEMBRE 2018



Faits saillants

Les pluies ont arrosé le pays jusqu'en octobre permettant une reconstitution complète du tapis herbacé et du fourrage en abondance.

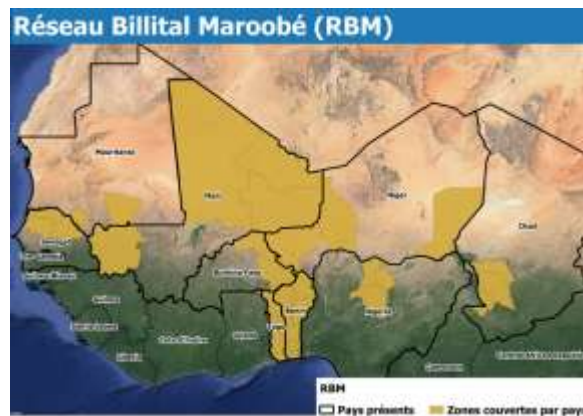
- On assiste au début des récoltes, ainsi les sous-produits issus de ces récoltes permettent d'augmenter la disponibilité d'autres aliments qui s'ajoutent aux ressources en pâturage.
- L'eau d'abreuvement, est suffisamment abondante au nord comme au sud. Les mares sont bien remplies.
- La principale difficulté rencontrée, surtout au sud, est l'occupation de certains couloirs de passage par les cultures
- concentration des troupeaux dans les préfectures de l'Oti (région des Savanes), de Dankpen (Région Kara), de Anie et de l'Agou (Région des Plateaux) et du Zio (Région Maritime). L'autre constat aussi est que beaucoup de transhumants n'ont pas fait le chemin retour chez eux et sont restés dans ces zones de concentration.
- En ce mois d'octobre on ne constate pas les mouvements d'animaux transfrontaliers.

Introduction

Le Réseau Billital Maroobé (RBM) a initié, en 2013, une veille informative effectuée par ses Antennes nationales du Burkina Faso, du Mali et du Niger. Le Réseau a assigné à la veille trois missions essentielles :

- Observer la dynamique pastorale et les modalités de circulation de l'information dans la zone transfrontalière
- Relayer les informations relatives à la situation des pasteurs
- Fournir des éléments permettant de développer des stratégies opérationnelles transfrontalières d'accès aux ressources pastorales

2014, le RBM a élargi la veille à l'ensemble des sept pays où il est implanté. En 2015, deux nouveaux adhérents, le Togo et le Tchad, viennent participer également à la veille informative qui couvre maintenant neuf pays : le Bénin (l'ensemble du territoire national), le Burkina Faso (régions de l'Est et du Sahel), le Mali (régions de Gao, de Tombouctou, de Kidal et de Kayes), la Mauritanie (wilaya de Gorgol



et de Hodh El Gharbi), le Niger (régions de Tillabéry, de Diffa, et de Tahoua), le Nigeria (Etats de Kano, de Kaduna et de Katsina), le Sénégal (la zone pastorale du Ferlo, soit les départements de Linguère, de Podor et de Matam), le Tchad (régions de Hadjer Lamis, de Mayo kebbi Est et du Chari Baguirmi) et le Togo (l'ensemble du territoire national). L'objectif de la veille informative est d'assurer un suivi proactif de la situation pastorale et des menaces qui pèsent sur les familles de pasteurs. Ainsi, le RBM cherche à avoir la possibilité d'alerter les pouvoirs publics, afin qu'ils puissent déclencher des actions rapides et efficaces destinées à atténuer les souffrances vécues par les éleveurs et à renforcer les systèmes pastoraux.

Méthodologie

Les agents collecteurs classifient les informations selon les champs retenus (situation pastorale, événements critiques, événements politiques ou professionnels, ...). Ils doivent compléter chaque fois la source, la localisation, les témoignages de manière à en faire une information compréhensible et donc exploitable par le point focal.

Le point focal de chaque pays, fait une première analyse, incluant une vérification systématique (quelle source ? qui peut confirmer ? quelle localisation précise ? etc.). Il juge de la nécessité de compléter l'information lui-même ou avec l'agent collecteur, la négliger ou bien la prendre en compte dans la rédaction du bulletin pays dont il assurera la diffusion au niveau national et qu'il transmettra au centralisateur du réseau pour alimenter le bulletin régional.

Situation des ressources en pâturage et en eau



Au Nord du pays (savanes sèche et savanes humide), les pluies ont continué sans cesse jusqu'à cette première quinzaine du mois d'octobre permettant une reconstitution complète du tapis herbacé et du fourrage en abondance. On assiste au début des récoltes, ainsi les sous-produits issus de ces récoltes permettent d'augmenter la disponibilité d'autres aliments qui s'ajoutent aux ressources en pâturage.

Dans le Sud du pays, en forêt et sur le littoral, les pluies se sont aussi prolongées. Toutes les récoltes ont été effectuées sauf celles du coton. On assiste à de nouveaux semis et cultures par les paysans pour profiter de ces dernières pluies qui sont souvent rares au mois d'octobre. Cependant les principales difficultés rencontrées sont entre autres l'occupation de certains couloirs transhumants par les cultures sans grande ampleur.

L'eau d'abreuvement, est suffisamment abondante au nord comme au sud. Les mares sont bien remplies.

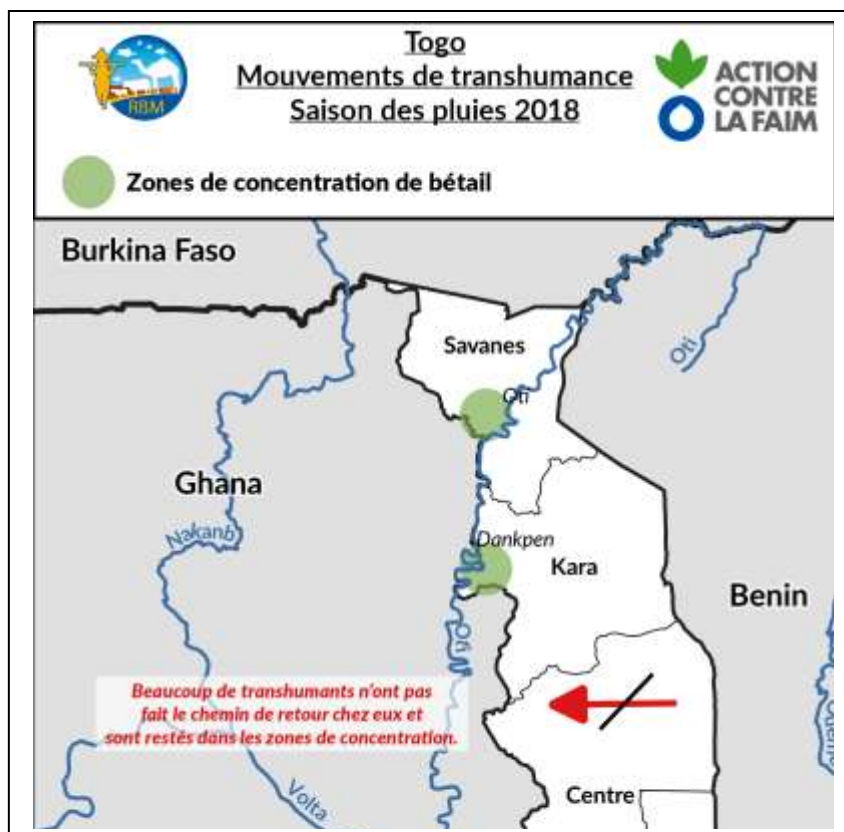
Situation des marchés

L'offre sur les marchés à bétail togolais est supérieure à la demande, ce qui, du coup, a entraîné une baisse des prix. Actuellement, au Togo qui est un pays de transit, nous constatons des troupeaux de commerce qui prennent la direction des marchés terminaux du Ghana dans. Comparé au trimestre passé les prix n'ont pas beaucoup

varié. Les béliers sont vendus entre 25 000 FCFA pour un agneau et 140 000 FCFA les brebis de. Les boucs sont vendus entre 15 000 et 45 000 FCFA et les chèvres entre 20 000 et 40 000 FCFA. Les vaches s'échangent sur les marchés à 150 000 et 300 000 FCFA et les bœufs entre 150 000 et 500 000 FCFA.

Mouvements transfrontaliers des éleveurs et du bétail

En ce mois d'octobre on ne constate pas les mouvements d'animaux transfrontaliers. Cependant nous constatons la concentration des troupeaux dans les préfectures de l'Oti (région des Savanes), de Dankpen (Région Kara), de Anie et de l'Agou (Région des Plateaux) et du Zio (Région Maritime). L'autre constat aussi est que beaucoup de transhumants n'ont pas fait le chemin retour chez eux et sont restés dans ces zones de concentration.



Le Togo a organisé un atelier bilan de la transhumance à Blitta au centre du pays, du 28 au 30 août 2018. Les points suivants ont été débattus : les entrées précoces et leur gestion ; la discontinuité des couloirs de transhumance entre régions ; la mise en place d'un système de communication inter préfectorale sur l'entrée et le passage des troupeaux transhumants ; La sécurisation de tous les couloirs de transhumance.

Recommandations

A la Commission Nationale de Transhumance (CNT) : Redéfinir un nouveau système de taxation et sa répartition ; définir les conditions de sédentarisation; Accélérer le balisage et l'aménagement le long des couloirs ; Demander aux pays de provenance des animaux d'organiser en amont les transhumants en partance dans les pays d'accueil.

Informations et contacts

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- www.maroobe.com pour les activités de RBM
- www.sigsahel.info pour l'accès aux bulletins
- www.geosahel.info pour la visualisation des cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- ALASSANI Alidou (Togo) — alidoualassani@yahoo.fr
- SOUMARE Boubacar (Niger) — s.boube@yahoo.fr
- ORENSTEIN Alexander - aorenstein@wa.acfspain.org